

---

# Patrimoine industriel

**15 rue Lavoisier, Mulhouse**

---



**27 juillet 2016**

CCPM

---

## Désignation

**Dénomination :** Tissage

**Appellation originelle :** Tissage Thorens, Hartmann & Cie, puis Koechlin-Buchy.

**Activité avant fermeture :** Vitrierie, miroiterie dite Miroir Cité

**Parties constituantes :** cour, chaufferie, bureau, atelier

## Compléments de localisation

**Adresse :** 15 rue Lavoisier

**Références cadastrales :** feuille 000 LB 01 ; parcelle 81

**Milieu d'implantation :** en ville



## Historique

**Commentaire :** Le tissage Thorens-Hartmann est attesté sur un plan daté de 1857 réalisé pour répondre à une demande d'installation d'une chaudière et d'une machine à vapeur. Cette salle de chaufferie se situe à l'extrémité ouest du bâtiment. Celui-ci est surélevé en 1885 par les nouveaux propriétaires Koechlin-Buchy & Cie. Sur la parcelle voisine (360 sur le cadastre actuel) est édifée une halle d'encollage en 1910. Toujours en place, elle est construite en brique avec charpente métallique. Elle est actuellement occupée par l'Association « Le Fil ». En 1928, le propriétaire est Gaspard Froehly. Le site est réquisitionné en 1944 par les allemands pour accueillir la société Elektromotorenwerk. Après la guerre, l'usine accueille de nouveau une activité de tissage jusqu'à la fin des années 1950. Après avoir abrité une entreprise de serrurerie-ferronnerie (COMOTUB) durant une courte période, le site est loué à partir de 1966 à Miroir Cité. Après cessation d'activité en 2015, l'entreprise de vitrierie quitte les lieux et la ville de Mulhouse en devient propriétaire en 2016.

**Epoques de construction :** 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle ; 1<sup>er</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle





Atelier le plus ancien attesté sur un plan de 1857 : 1er étage. Alignement de poteaux octogonaux en bois. Eclairage latéral assuré par une série de baies rectangulaires, en partie murées à gauche.



Atelier le plus ancien : ferme de l'étage de combles à surcroît.





Atelier est (extension de l'atelier originel) : 1er étage.



Détail des poteaux :

A gauche : poteau en bois du RDC de l'atelier le plus ancien.

A droite : colonne métallique du RDC de l'atelier situé à l'est du site, abritant les bureaux.



Anciennes écuries, actuels garages.



Atelier attesté dès 1857 : façade nord et extrémité ouest correspondant à l'ancienne chaufferie.

---

## Description

**Commentaire :** Le site comprend deux ensembles de bâtiments accolés correspondant à deux campagnes de construction principale. A l'ouest se situe le bâtiment le plus ancien, attesté en 1857. De plan allongé, il s'organise sur 3 niveaux dont le dernier sous les combles. Ses façades longitudinales sont rythmées par 17 travées de baies rectangulaires (éclairage latéral). L'ensemble du bâti repose sur un ensemble de poteaux octogonaux en bois, posé chacun sur une base en grès. A l'est se situe le second ensemble comprenant deux bâtiments accolés avec pignons en façade rue Lavoisier. Ils comptent 4 niveaux dont un sous-comble et présentent une facture analogue au premier ensemble, à savoir les façades sont rythmées par des travées de baies rectangulaires de dimension sensiblement similaire. De datation postérieure, ces deux corps de bâtiment reposent sur des colonnes métalliques. Un hangar daté de la 2e moitié du 20e siècle flanque une partie de ces bâtiments sur leur façade nord. En face, se situe un alignement de box de garages, probablement anciennes écuries édifiées en briques.

**Gros-œuvre :** enduit ; briques ; pierres

**Couverture :** longs pans / tuiles mécaniques

**Typologie :** usine à étages

**Type de composantes du tissu urbain :** édifice singulier

**Etat :** établissement industriel désaffecté

**Intérêt :** Architecture industrielle caractéristique des usines blocs, à étages. La partie la plus ancienne présente une configuration particulièrement intéressante avec ses alignements de poteaux en bois et une superbe charpente permettant d'aménager les combles à surcroît, en plus des deux autres niveaux (logements ou bureaux). De facture plus modeste qu'un ensemble tel que celui de DMC, ce site n'en est pas moins intéressant pour sa valeur historique liée à tradition industrielle textile de Mulhouse et à son potentiel de réemploi.

Edifice construit dans des matériaux nobles : pierres et/ou briques recouverts d'enduit, donc avec des propriétés thermiques extrêmement intéressantes dans le cas d'une reconversion. Ce potentiel est enrichi par les travées régulières de baies rectangulaires sur chacune des façades, source d'un éclairage latéral optimum.

## Sources et bibliographie

AD Haut-Rhin : 5M 84

Fluck, P. « Mulhouse. Trésors d'usines ». Le Verger éditeur, 2011, p. 128-130

## Observations complémentaires

La ville prévoit un projet d'espace vert en lieu et place de l'ensemble bâti, à l'exception des garages destinés à la location. Ce projet de démolition serait tout à fait regrettable si l'on considère l'intérêt patrimonial et les propriétés thermiques des matériaux mis en œuvre et l'épaisseur des murs (massivité / inertie). Si la présence d'un poumon vert dans ce quartier peut être entendu, cet espace végétalisé ne saurait justifier la destruction complète de l'ensemble bâti. Ne pourrait-il y avoir un équilibre entre la préservation de la partie la plus ancienne et l'aménagement d'un parc sur le reste du site, profitant ainsi autant à ces éventuels logements et/ou bureaux ?